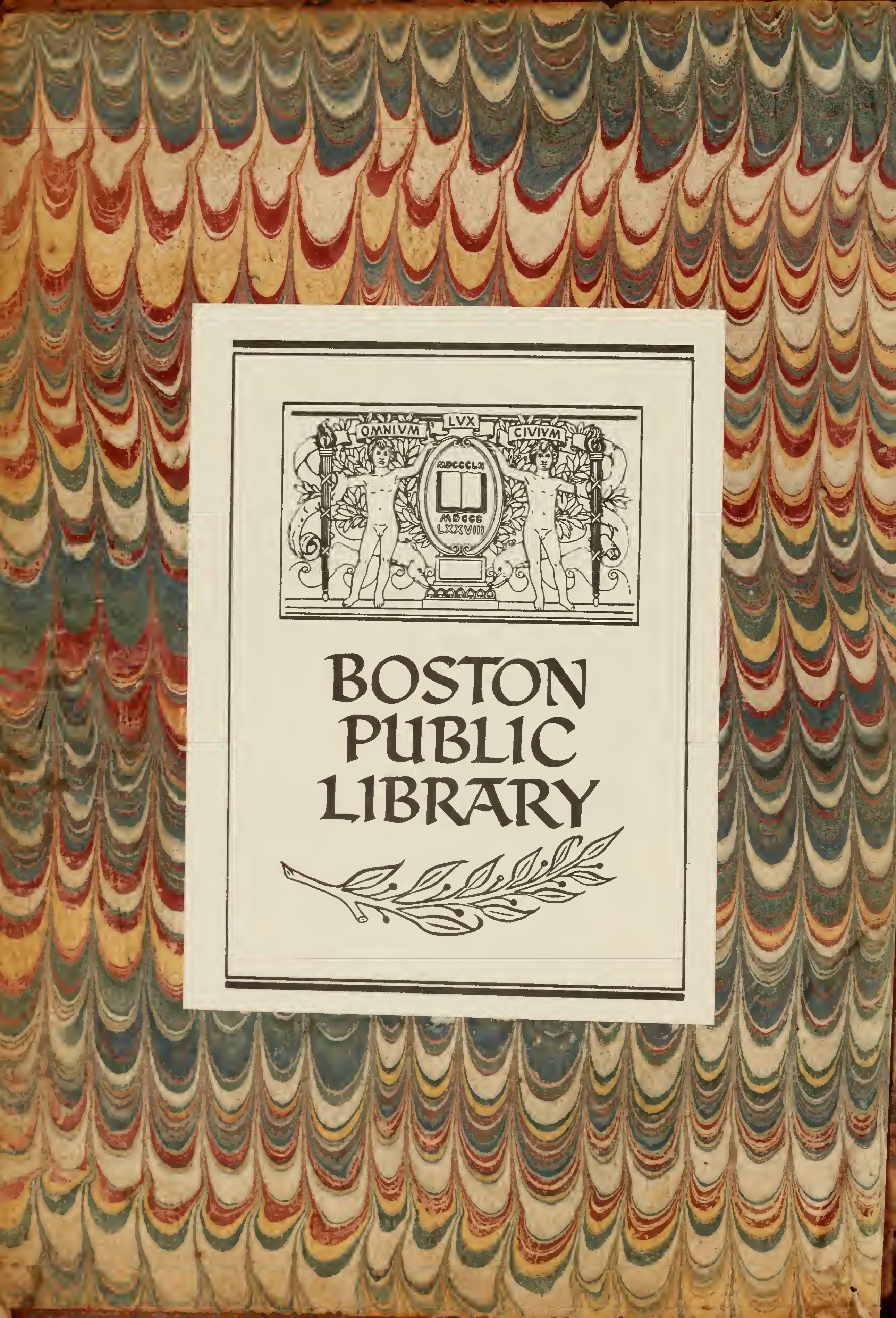




OMNIVM
LVX
CIVIVM
MDCCCLII
MDCCC
LXXVIII
BOSTON
PUBLIC
LIBRARY

RESPONSE

A L'INTERROGATOIRE,

qu'on dit auoir esté fait à vn nommé Iean de Poltrot soy disant seigneur de Merey, sur la mort du feu Duc de Guyse.

PAR MONSIEVR DE Chastillon, Admiral de France, & autres nommez audit interrogatoire.

A ORLEANS.

M. D. LXII.

PEV de iours apres que le feu seigneur de Guyse eut esté blessé à la despourueue deuant la ville d'Orleans, le dixhuitieme iour du mois de Feburier dernier: il s'esleua vn bruit qu'vn nommé Merey auoit fait le coup à la suggestion de monsieur l'Admiral qui pour lors estoit & est encores de present en la ville de Caen en Normandie, Lieutenant en l'armee du Roy sous la charge de monseigneur le Prince de Condé. Dequoy ledit seigneur Admiral ne s'esmeut pas beaucoup, d'autant qu'il estimoit que ceste calomnie, ainsi que plusieurs autres, s'esuanouiroit d'elle mesme. Mais depuis par la solicitation d'vn nommé la Valette maistre de camp de la cauallerie legere sous ledit sieur de Guyse, taschant à desunir les Allemans, & mettre l'armee dudit seigneur Admiral en trouble: estant semee en ladicte armee vne coppie de confession, attribuee à vn nommé Iean de Poltrot soy disant seigneur de Merey, & signee de la main d'vn nommé Maluaut Greffier, par laquelle il appert que ledit de Poltrot estant examiné par la Royne mere du Roy en personne, & en la presence d'aucuns Seigneurs Conseilliers & Cheualliers de l'Ordre de sa maiesté, auroit grandement chargé ledit seigneur Admiral & quelques autres seigneurs, & pareillement aucuns Ministres de la parole de Dieu, d'auoir induit & attiré par paroles & argent ledit Poltrot à faire ce que dessus. Ledit seigneur Admiral ayant esgard à la verité & à son hōneur, & ne pouuās attribuer telle controuuee accusation qu'aux ennemis du repos de ce Royaume continuans en leur mauuaise volonté qui est de ruiner entierement ledit seigneur Admiral auec tous ceux qui font profession de l'Euangile en les rendant odieux à tout le monde par tels artifices & pratiques, n'a voulu faillir d'y remedier promptement. Et pour ceste cause, sans auoir esgard aux ruses & fallaces des dessusdits, & se confiant en Dieu & en sa bonne conscience, n'a fait difficulté de publier la susdite confession de mot à mot, en y adioustant ses responces sur chacun article comprins en icelle. Protestant deuant Dieu d'en respondre deuant tous iuges de la Chrestienté non suspects, & s'offrant de maintenir son innocence, en toutes sortes raisonnables & conuenables au lieu & degré qu'il tient en ce Royaume: à fin que telle calomnie estant descouuerte, & verité ayant surmonté mensonge, les coulpables soyent punis, comme le fait le requerra.

DV XXI. IOVR DE FEBVRIER *mil cinq cens lxij. au camp de Sainct Hilaire pres de Sainct Mesmin.*



PAR DEVANT la Royne mere du Roy, Messieurs le Cardinal de Bourbon, Duc d'Estampes, Prince de Mãtoue, Cõte de Gruyeres, Seigneurs de Martigues, de Sansac, de Sipierre, de Losse, & l'Euesque de Limoges, respectiuemẽt Cõseillers du conseil priué du Roy, & Cheualiers de son ordre presens: A esté amené Iehan de Poltrot, soy disant sieur de Merey, natif du pays d'Angoumois, en la seigneurie d'Aubeterre, aagé de xxvi. ans ou enuiron: lequel admonnesté par ladite Dame, de declarer au vray la cause de son emprisonnement, qui la suscité de donner le coup de pistole, dont monsieur le Duc de Guyse fut attaint & frappé ieudy dernier: quel estoit son but & intention, ou de ceux qui l'auoyẽt induit à ce faire, & quels deniers il en a pour ce faire receuz, & espere en receuoir, a dict & cõfessé (se mettãt à genoux deuant ladite Dame & luy demandãt pardon,) ce que s'ensuit.

Deposition ou confession.

C'est asçauoir qu'ẽuiron le mois de Iuing ou Iuillet dernier, le Prince de Condé estãt à Orleans, & le Seigneur de Soubize en sa cõpagnie, duquel il est seruiteur, il s'en alla audit Orleãs.

Response.

Monsieur l'Admiral respond en verité & comme deuant Dieu, qu'il ne sçait quand ledit Poltrot arriua audit Orleans, ne quand il en partit, & n'a souuenance de iamais l'auoir veu, ni en auoir ouy parler en sorte quelconques, iusques au mois de Ianuier dernier, par l'occasion qui sera dite cy apres.

Deposition.

Auquel lieu le seigneur de Feuqueres le ieune gouuerneur

de Roye, & le Capitaine Brion, s'adresserēt à luy, & luy dirent, qu'autresfois ils l'auoyent cogneu homme d'execution & entreprise, & que s'il vouloit entendre à faire vne bonne entreprise, qui tourneroit au seruice de Dieu, à l'honneur du Roy, & soulagement de son peuple, il en seroit grandement loué & estimé. Et les ayant iceluy confessant requis de se descouurir dauantage, & luy faire ouuerture de quelle entreprise ils entendoyent parler, les asseurant que de sa part il seroit tousiours prest de faire vn bō seruice au Roy: cognoissans sa bōne volōté, ils remirent à monsieur l'Admiral, & luy dirent qu'il luy feroit plus amplemēt entendre le propos qu'ils luy auoyent touché.

Response.

Quant au Capitaine Brion, ledit seigneur Admiral declare que iamais il ne l'ouit parler dudit Poltrot: & n'est vray sembla ble, que si ledit Briō eust sceu quelque telle pratique, il s'en fust teu depuis, quand il a esté au seruice dudit sieur de Guyse, où il est mort. Et quant au seigneur de Feuqueres, ledit seigneur Admiral a bien souuenance qu'enuiron la fin de Ianuier dernier, & non iamais au parauāt, il luy dist, en parlant dudit Poltrot freschement arriué de Lion, qu'autresfois l'auoit cogneu homme de seruice, durant la guerre de Picardie, qui fut cause que ledit seigneur Admiral peu apres le raport dudit Feuqueres, l'employa comme tantost il sera dit. Et quant au surplus, ledit seigneur Admiral ne doute point que ledit Feuqueres ne sache tresbien respondre de ce qui est de son fait.

Deposition.

Et de faict, deux ou trois iours apres, lesdits Feuqueres & Brion le presenterent audit seigneur de Chastillon Admiral, estāt logé audit Orleans pres la maison du Prince de Condé, & estoit pour lors ledit seigneur de Chastillon en vne salle basse dessous ledit logis: & apres que lesdits Feuqueres & Brion l'eurent presenté audit seigneur de Chastillon, il commāda à tous ceux qui estoyēt en sa salle, de se retirer, ce qu'ils feirēt. Et mes-

mes lesdits Feuqueres & Brion s'en allerẽt, & demeura seul auec ledit seigneur de Chastillon, qui luy demãda en tellles parolles ou semblables, s'il vouloit prendre la hardiesse d'aller au camp de monsieur de Guyse (estant lors le camp du Roy, que ledit sieur de Chastillon appelloit le camp de mõsieur de Guyse, pres de Baugẽcy) & que s'il entreprenoit d'aller audit camp pour l'effet qu'il luy declareroit, il feroit vn grand seruice à Dieu, au Roy, & à la Republique: & luy ayant iceluy cõfessant demandé de quelle entreprise il entẽdoit parler, il luy dist que s'il vouloit entreprẽdre d'aller audit camp pour tuer ledit sieur de Guyse, qui persecutoit les fideles, il feroit vn œuure meritoire enuers Dieu & enuers les hommes. Oyant lesquels propos qui luy sembloyent passer outre ses forces & puissances, il dist audit seigneur de Chastillon qu'il n'eust osé entreprendre si grande charge. Ouye laquelle responce, ledit seigneur de Chastillon ne l'en pressa dauantage, mais le pria de tenir ce propos secret, & n'en parler à personne.

Response.

Le contenu de cest article est entierement faux & controué: sur lequel ledit seigneur Admiral remõstre en premier lieu qu'en toute ceste cõfession il n'est appelé que seigneur de Chastillon, qui est vn nom qu'il ne desdaigne point: mais tant y a, que cela monstre clairemẽt de quelle boutique est sortie ceste confession, attendu qu'il n'est ainsi appelé en pas vn lieu de ce royaume, ni ailleurs, sinon par ceux qui pretendent par tels artifices le despouiller de l'estat & degré qui luy appartient. En second lieu ces mots, *estant lors le camp du Roy, que ledit seigneur de Chastillon appelle le camp de monsieur de Guyse pres Baugency*, monstrent assez que quiconques a dicté ceste deposition à ce pauure confessant, a esté par trop pasionné pour bien sçauoir faire son mestier, & n'a tasché à autre chose qu'à ne rien obmettre qui peut changer ledit seigneur Admiral, soit qu'il fust à propos ou non. Finalement quand il est dit que ledit seigneur Admiral, pour induire ledit Poltrot, luy alleguoit qu'il feroit

vn œuure meritoire enuers Dieu & enuers les hommes, qui est-ce qui ne voye clairement que tout ce propos a esté forgé par quelqu'vn du tout ignorant de la vraye religion, de laquelle ledit seigneur Admiral fait profession? Il deuoit doncques pour le moins entendre que c'est de la doctrine de l'Euangile, & combien elle condamne ces mots de meriter & œuures meritoires, deuant qu'entreprendre de contrefaire le langage d'vn Euangelique. Mais voila comme il en prend aux faux tesmoins, par vn iuste iugement de Dieu, àfin que par leur propre bouche ils soyent conuaincus.

Deposition.

Et depuis ledit seigneur de Soubize partant de ladite ville d'Orleans pour s'en aller a Lyon, iceluy confessant l'accompagna, & y demeura continuellement auec luy, iusques enuiron quinze iours apres que la bataille fut donnee pres Dreux.

Response.

Ledit seigneur Admiral ne scait rien de tout cela.

Deposition.

Que ledit seigneur de Chastillon escriuit audit seigneur de Soubize estant audit lieu de Lyon, qu'il eust à luy enuoyer iceluy confessant.

Response.

Ledit seigneur Admiral a escrit en ce temps-la plusieurs fois à Lyon, au seigneur de Soubize, mais sur sa vie & sur son honneur il ne se trouuera que iamais il ait escrit qu'õ luy enuoyast ledit Poltrot, lequel il ne sache auoir iamais veu ni cogneu au parauant, & ne pensoit aucunement à luy.

Deposition.

Et de fait, iceluy seigneur de Soubize le depescha pour aller par deuers ledit seigneur de Chastillon, & luy bailla vn paquet à porter, sans luy cõmuniquer ce qu'il escriuoit audit seigneur de Chastillon: & estant arriué pres la ville de Celles en Berry en vn lieu nommé Ville-franche, il y trouua ledit seigneur de

Chaſtillon,auquel il preſenta ledit paquet.

Reſponſe.

Le ſeigneur Admiral eſt memoratif qu'il eſt ainſi : mais tant s'en faut que ce fuſt pour employer ledit Poltrot au fait dont il eſt queſtion, qu'au contraire ledit ſeigneur de Soubize mandoit qu'on le luy renuoyaſt, pource qu'il eſtoit homme de ſeruice,comme les lettres en feront foy.

Depoſition.

Et apres l'auoir veu, il luy commanda de l'aller attẽdre audit Orleans,ce qu'il feit.

Reſponſe.

Ledit ſeigneur Admiral ne le renuoya point a Orleans,mais luy donna congé d'y aller,pource qu'il diſoit y auoit à faire.

Depoſition.

Et quelque temps apres le retour dudit ſeigneur de Chaſtillon audit Orleans, s'eſtant preſenté audit ſeigneur de Chaſtillon pour entendre ſa volonté:il luy demanda s'il luy ſouuenoit du propos qu'il luy auoit tenu l'eſté precedant:& luy ayant fait reſponce qu'il s'en ſouuenoit tresbien, mais que c'eſtoit vne choſe trop hazardeuſe, ledit ſeigneur de Chaſtillõ luy diſt que s'il vouloit executer ladite entrepriſe, il feroit la choſe la plus belle & la plus honorable pour le ſeruice de Dieu & le bien de la Republique qui fut onques faite, & s'efforça de luy donner courage & hardieſſe pour executer ladite entrepriſe, dont de rechef il ſe voulut excuſer. Mais à l'inſtant ſuruint Theodore de Beſze, & vn autre Miniſtre de petite ſtature, aſſez puiſſant, portant barbe noire : leſquels luy firent pluſieurs remonſtrances, luy demandans s'il ſeroit pas bien-heureux de porter ſa croix en ce mõde,cõme le Seigneur l'auoit portee pour nous: & apres pluſieurs autres diſcours & paroles, luy dirent,qu'il ſeroit le plus heureux homme de ce mõde, s'il vouloit executer l'entrepriſe dont mõſieur l'Admiral luy auoit tenu propos:par ce qu'il oſteroit vn tyran de ce monde, par lequel acte il gal-

gneroit Paradis,& s'en iroit auec les bien heureux s'il mouroit pour vne si iuste querelle. Desquelles remõstrances iceluy cõfessant se laisse persuader, & dist audit seigneur de Chastillon, qui estoit present & assistant à tous lesdits propos desdits ministres, qu'il feroit donc la volonté de Dieu,& s'en iroit au cãp dudit seigneur de Guyse, pour s'efforcer de mettre ladicte entreprise à execution, dont il fut fort loué & estimé tant par ledit seigneur de Chastillon, que lesdits Ministres, & luy dirent qu'il n'estoit pas seul qui auoit fait de telles entreprises, par ce qu'il y en auoit plusieurs autres qui auoyent entrepris semblables charges: & mesme ledit seigneur de Chastillon luy dist, qu'il y auoit plus de cinquãte autres Gentils-hommes de bon lieu, qui luy auoyent promis de mettre à effect autres semblables entreprises: & luy feit à l'instant bailler vingt escus par son argentier, pour venir au camp de Messas, ou lors estoit ledit seigneur Duc de Guyse, à fin de penser & aduiser les moyens cõme il pourroit venir à bout de ladicte entreprise.

Response.

Ledit seigneur Admiral respond en verité deuant Dieu & deuant les hommes, que le susdit propos est faussemẽt & malheureusement controuué. Et d'abondant, à fin que tout le mõde sache comme il s'est porté enuers ledit seigneur de Guyse, il declare franchement que deuant ces derniers tumultes il en a sceu qui estoyent deliberez de tuer ledit seigneur de Guyse, pour le mescontentement qu'ils en auoyent. Mais tant s'en faut qu'il les y ait induits ni approuuez, qu'au cõtraire il les en a desmeuz & destournez comme peut mesme sauoir ma Dame de Guyse, laquelle il en a suffisamment aduertie en temps & lieu. Vray est que depuis le faict de Vassy, apres les armes prinses pour maintenir l'authorité des edits du Roy, & defendre les poures oppressez contre la violence dudit de Guyse & de ses adherans, il les a tenus & poursuyuis comme ennemis publics de Dieu, du Roy, & du Repos de ce royaume. Mais sur sa vie & sur son hõneur, ne se trouuera qu'il ait approuué qu'on attentast

attentast en ceste façon sur la personne d'iceluy iusques à tant qu'il a esté deuement aduerti que ledit de Guyse & le Mareschal sainct André, auoyent attitré certaines personnes pour tuer monsieur le Prince de Condé, luy & le seigneur d'Andelot son frere: comme ledit seigneur Admiral l'a n'agueres amplement declaré à la Royne deuant Paris, & depuis à mõsieur le Connestable à Orleans. Quoy voyant il confesse que depuis ce temps-la quand il a ouy dire à quelqu'vn que s'il pouuoit il tueroit ledit seigneur de Guyse iusques en son camp, il ne l'en a destourné: mais sur sa vie & sur son honneur, il ne se trouuera que iamais il ait recherché, induit ni solicité quelqu'vn à ce faire, ni de paroles ni d'argent, ni par promesses, par soy, ni par autruy, directemẽt ni indirectement. Et quãd aux vingt escuz dont il est fait mention au precedent article, il recognoist estre vray qu'à son dernier retour à Orleans enuiron la fin de Ianuier dernier, apres que le seigneur de Feuqueres luy eut dit qu'il auoit cogneu ledit Poltrot pour homme de seruice, il delibera l'employer à sçauoir des nouuelles du camp des susdits ennemis: & pour cest effect luy feit deliurer vingt escus, sans luy tenir autre langage ni propos, & sans iamais luy faire mention de tuer ou ne tuer pas ledit seigneur de Guyse. Car mesme tant s'en faut que si ledit seigneur Admiral eust eu quelque telle entreprise, il ne s'en fust voulu fier audit Poltrot, que mesmes quãd il l'enuoya au cãp dudit de Guyse pource que dessus, ce ne fut sans se deffier de luy, d'autant qu'il luy sembloit qu'il faisoit les moyens d'entrer audit camp par trop faciles: comme ledit seigneur Admiral le declara au seigneur de Grammont, qui pour lors se trouua present, & toutesfois ne laissa de l'enuoyer pour sçauoir des nouuelles dudit camp, en disant ces propres mots, qu'il seroit plustost essayé que nourri.

Sur ce mesme article Theodore de Besze declare en toute verité ce que s'ensuit, pour sa descharge deuant toute la Chrestienté. C'est asçauoir que voyant plusieurs animez contre ledit sieur de Guyse pour le meurtre perpetré à Vassy, il n'a tou-

tesfois iamais eſté d'aduis pour lors de proceder contre ledit ſieur de Guyſe que par voye de iuſtice ordinaire: dont il appele à teſmoings ceux qui l'ont veu & ouy parler en ce temps la. Qui fut auſſi la cauſe pour laquelle il fut à Monceaux en la cõpagnie d'autres deputez par l'Egliſe reformee de Paris, pour demander iuſtice dudit meurtre à la maieſté du Roy, à la Roine ſa mere, & au feu Roy de Nauarre, les suppliãs treshumblement, de pouruoir en toute diligence aux troubles qui deſia menaçoyent le Royaume, & qui du depuis en ſont ſuruenus. Et de faict, la reſponſe qu'il pleut à la Roine luy faire, fut telle, que ceux de ladicte Egliſe reformee en furent ſatisfaits, pour l'eſperance qu'on leur donnoit qu'on feroit bonne & briefue iuſtice des coulpables. Mais toſt apres, ledit ſeigneur de Guyſe & les ſiens ayans pris les armes, & les choſes eſtant reduites en tel eſtat que droict & iuſtice n'auoyent plus de lieu: & qui plus eſt, les perſonnes du Roy & de la Roine eſtans traittez comme chacun ſçait, il confeſſe auoir des lors, tant en public en ſes predications, que par lettres, & de paroles, aduerti de leur deuoir, tant monſeigneur le Prince de Condé, que monſieur l'Admiral, & tous autres ſeigneurs & gens de toute qualitez faiſans profeſſion de l'Euangile, pour les induire à maintenir par tous moyens à eux poſſibles, l'authorité des Edits du Roy, & l'innocence des poures opreſſez. Et depuis il a touſiours continué & continue encores en ceſte meſme volonté: exhortant toutesfois vn chacun d'vſer des armes en la plus grande modeſtie qu'il eſt poſſible, & de cercher apres l'honneur de Dieu, la paix ſur toutes choſes, pourueu qu'on ne ſe laiſſe tromper ni deceuoir: deſquelles choſes il prend à teſmoings tous ceux qui l'ont ouy en public & particulier, & qui en voudront dire la verité. Et au ſurplus, quand au ſeigneur de Guyſe, pource qu'il l'a touſiours tenu pour le principal autheur & fauteur de ces troubles, il confeſſe auoir infinies fois deſiré & prié Dieu, ou qu'il chãgeaſt le cœur dudit ſeigneur de Guyſe (ce que toutesfois il n'a iamais peu eſperer) ou qu'il en deli-

uraſt ce Royaume: dequoy il appele à teſmoings tous ceux qui ont ouy ſes predications & prieres, & nommement ma Dame de Ferrare ſçait ce qu'il luy en a dit de bouche & de cœur, & qu'il luy en a ſouuent eſcrit. Mais il ne ſe trouuera que iamais il ait nommé ledit ſeigneur de Guyſe en public, ne que iamais il ait parlé audit Poltrot en perſõne, ni par autruy, ne qu'il l'ait iamais cogneu, ni eu affaire à luy de choſe quelconque, tant s'en faut qu'il l'ait induit à ce faire. Dit d'auantage ledit de Beſze qu'il ne ſe trouuera que iamais il ait attiltré aucũ autre pour ce faict: auquel toutesfois il recognoiſt vn iuſte iugement de Dieu, menaçant de ſemblable ou plus grande punition, tous les ennemis iurez de ſon ſainct Euangile, & qui ſont cauſes de tant de miſeres & calamitez en ce Royaume. Et pour verification de ſa reſponſe, outre ce que deſſus, il prend droit ſur les propres termes attribuez audit Poltrot confeſſant. Car Dieu merci, il n'eſt point ſi mal appris en ſa charge, de ſi mal appliquer l'Eſcriture en ce qui eſt la dit, de porter ſa croix: & moins encor de dire que les hommes gaignent Paradis. Et pourtant renuoye tout ceſte confeſſion en la boutique dont elle eſt ſortie, eſtant preſt au ſurplus à ſe ſubmettre en general & en particulier touchant tout ce qu'il a fait & dit en ceſte preſente guerre, à la cognoiſſance de tous Iuges non ſuſpects, tant en ce Royaume qu'ailleurs: en peine d'eſtre puny comme le plus meſchant de la terre, s'il eſt trouué menteur ni coulpable en ceſte reſponce.

Depoſition.

Leſquels vingt eſcus il receut, & s'en vint audit camp de Meſſas, ou il ſe preſenta audit ſieur Duc de Guyſe: & luy diſt qu'il ſe repentoit d'auoir porté les armes contre le Roy, & qu'il ſe vouloit doreſnauãt rendre à luy. Ce que ledit ſeigneur Duc de Guyſe print en bonne part, & luy diſt, qu'il eſtoit le bien venu Et quand ledit ſeigneur Duc de Guyſe partit dudit Meſſas, pour s'en aller à Blois, iceluy confeſſant y alla, & retourna auec luy.

Responſe.

Ledit ſeigneur Admiral croit qu'il eſt ainſi, dautant que le dit Poltrot luy feit ce meſme raport, non pas à Orleans, la ou il ne le vit onques puis qu'il l'enuoya audit camp pour en ſçauoir des nouuelles, mais en vn lieu appelé Neufuille, comme il ſera dit ci apres. Et ſe ſouuient ledit ſeigneur Admiral, que ledit Poltrot luy rapportant ce qu'il auoit veu & cognu audit camp, luy diſt qu'il s'eſtoit adreſſé pres de Meung, à vn qu'il nommoit le ſeigneur de l'Eſtang, qui l'auoit preſenté au feu ſeigneur de Guyſe.

Depoſition.

Et quelques iours apres, il retourna audit Orleãs par deuers ledit ſeigneur de Chaſtillõ: & s'efforça de s'excuſer enuers luy d'entreprendre vne ſi grande charge: parce que ledit ſeigneur Duc de Guyſe n'auoit accouſtumé de ſortir de ſa maiſon, ſans eſtre bien accompagné. Mais ledit ſeigneur de Chaſtillon luy renforça le courage plus que deuant: & luy diſt qu'il ſçauoit bien ce qu'il luy auoit promis: & qu'il ne falloit point qu'il vſaſt d'aucune excuſe. Et d'abondant luy fiſt faire pluſieurs remonſtrances par ledit de Beſze & l'autre Miniſtre qui luy en auoit premierement parlé, qui luy troublerent tellement l'eſprit & l'entendement, qu'il s'accorda à faire ce qu'ils voudroyent. Et pour le confermer en ceſte mauuaiſe opinion ledit ſeigneur de Chaſtillon luy bailla luy meſme cent eſcus ſol dedãs vn papier, pour acheter vn cheual ſi le ſien n'eſtoit aſſez bon, pour ſe ſauuer apres auoir fait le coup leſquels cent eſcus iceluy confeſſant receut, & s'en vint audit camp de Meſſas, pour aduiſer les moyens de mettre à fin ladite entrepriſe.

Responſe.

Il eſt certain que ledit Poltrot reuenant à Orleans pour faire ſon rapport, n'y trouua plus ledit ſeigneur Admiral qui deſia s'eſtoit acheminé au voiage de Normandie: ce qui eſt ſuffiſant pour monſtrer que le reſte du precedẽt article n'eſt pas moins

faux & controuué. Bien eſt vray que le ſeigneur d'Andelot ayant ouy ſon rapport à Orleans, l'enuoya audit ſeigneur Admiral ſon frere pour lors arriué au village de Neufuille à ſix à ſept lieux d'Orleans, ſur ſon-dit voiage de Normandie: & l'accompagna expreſſement du ſeigneur de Traues, par lequel il luy mandoit qu'il eſtoit en quelque deliberation de mettre en arreſt iceluy Poltrot, pource qu'il luy ſembloit faire vn rapport aſſez douteux & incertain. Toutesfois ledit ſeigneur Admiral l'ayant ouy, iugea qu'on s'en pouuoit ſeruir pour entẽdre certaines nouuelles dudit camp : & pour ceſt effect luy deliura les cent eſcus dont eſt queſtion, tant pour ſe mieux monter, que pour faire les diligences requiſes en tels aduertiſſemens, & luy commanda de s'adreſſer en ſon abſence audit ſeigneur d'Andelot ſon frere. D'auantage ledit ſeigneur Admiral eſt bien recors maintenant, que ledit Poltrot s'aduança, luy faiſant ſon rapport, iuſques à luy dire qu'il ſeroit aiſé de tuer ledit ſeigneur de Guyſe. Mais ledit ſeigneur Admiral n'inſiſta iamais ſur ce propos, d'autant qu'il l'eſtimoit pour choſe du tout friuole: & ſur ſa vie & ſon honneur, n'ouurit iamais la bouche pour l'inciter à l'entreprendre.

Sur ce meſme article Theodore de Beſze reſpond, qu'il n'a ſouuenance d'auoir iamais veu ledit Poltrot, & ne l'a iamais cogneu, ni ne cognoiſt encores, tant s'en faut qu'il luy ait iamais parlé de telle entrepriſe.

Depoſition.

Et depuis ledit ſieur de Guyſe eſtant venu auec l'armee en ce lieu de ſainct Hilaire pres ſainct Meſmin, il le ſuiuit, ayant acheté du ſeigneur de la Mauuoyſiniere, vn cheual d'Eſpaigne audit lieu de Meſſas, moiennant la ſomme de cent eſcus qu'il luy bailla, auec le courtaut ſur lequel il eſtoit monté au parauant. Et fut par quelques iours logé au chaſteau de Corneil, diſtant de deux ou trois lieues dudit camp de ſainct Hilaire, differant d'executer ladite entrepriſe, iuſques à ce qu'il vid

qu'on pressoit fort ladite ville d'Orleãs,& qu'on faisoit tous efforts de la prendre: & craignãt lors que plusieurs gens de bien qui y estoyent fussent tuez & saccagez, il resolut en son esprit de tenir sa promesse. Et pour ce faire, ieudi dernier dix huitiesme de ce present mois, apres auoir disné en vne metairie distãt de demie lieue de la maison ou est logé ledit seigneur Duc de Guyse, il luy vint en intention d'executer ledit iour ladite entreprise: & de fait ledit sieur de Guyse passant la riuiere de Leret pour s'en aller au Portereau, il l'accompagna & suiuit iusques audit Portereau: puis s'en retourna par le pont & vilage d'Oliuet, ou sont logez les Suisses, & vint attẽdre ledit sieur de Guyse au passage de ladite riuiere de Leret, en intention, soit qu'il fust bien ou mal accompagné, d'executer son entreprise comme il feit: & oyant vne trompette qui sonnoit au retour dudit sieur de Guyse, quand il voulut entrer dedans le basteau pour passer l'eau, il s'approcha de la riuiere: & apres que ledit sieur Duc de Guyse fut descendu en terre estant seulemẽt accompagné d'vn gentilhomme qui marchoit deuant luy, & d'vn autre qui parloit à luy monté sur vn petit mulet, il le suiuit par derriere, & approchant de sondit logis en vn carrefour ou il y a plusieurs chemins tournans de costé & d'autre, il tira contre luy sa pistole, chargee de trois balles, de la longueur de six à sept pas, s'efforçant de le frapper à l'espaulle, par ce qu'il pensoit qu'il fust armé par le corps: & à l'instant picqua ledit cheual d'Espagne sur lequel il estoit monté, & se sauua de vistesse, passant par plusieurs bois tailliz, & feit ceste nuit enuirõ dix lieues de pais, pensant s'eslongner de la ville d'Orleans. Mais Dieu voulut qu'à l'obscurité de la nuict il se destourna de son chemin, & se vint rẽdre iusques au village d'Oliuet dedans le corps de garde des Suisses, ou il luy fut dit par l'vn desdits Suisses ces mots, HOVARDOT. Entendant lesquels mots il cogneut que c'estoit la garde des Suisses, & se retira en arriere picquant iusques au l'endemain huit à neuf heures du matin. Et cognoissant que son cheual estoit las & trauaillé, il se

logea en vne cense, ou il se reposa iusques au lendemain, qu'il y fut trouué & amené prisonnier.

Response.

C'est article appartient particulierement audit Poltrot : & pourtant on s'en rapporte à luy, louant Dieu cependant de tous ces iustes iugemens.

Deposition.

Et sur ce que ladicte Dame l'a enquis, si autres estoyent consentans à la dicte entreprise, que ledit seigneur de Chastillon, & lesdits Ministres : A dit, qu'il ne luy en auoit esté parlé par autres personnes que par ledit seigneur de Chastillon, ledit de Besze & son compagnō : mais qu'il estime bien que le seigneur de la Rochefoucault en sçauoit quelque chose, d'autant que quand il arriua audit lieu de Villefrāche pres la ville de Celle : ledit seigneur de la Rochefoucault luy faisoit bon visage, & luy dist qu'il estoit le bien venu.

Response.

Ceste confession est notoirement contraire à ce qu'il a par ci deuant declaré cōtre le seigneur de Feuqueres & le Capitaine Brion, à tort toutesfois & sans cause, comme estime ledit seigneur Admiral. Et quant à ce qui concerne monsieur le Conte de la Rochefoucault, il respond en verité, que s'il auoit sceu quelque chose d'vne telle entreprise, il ne le voudroit point denier : mais que iamais il n'ouit parler de telle chose auant qu'elle ait esté faite, & laisse aussi à iuger à tous hommes equitables, si la coniecture dudit confessant est bien fondee ou non : & s'il n'appert pas que ledit Poltrot ait esté plustost induit à charger ledit seigneur de la Rochefoucault en quelque maniere que ce fust, qu'à tesmoigner la pure verité.

Deposition.

Et quant au Prince de Condé, estant sur ce enquis, A dit, qu'il n'a iamais cogneu qu'il fust participāt de la dite entreprise, ne qu'il en sceust aucune chose, & pēse en sa cōscience qu'il

n'en sceut iamais rien. Mais au contraire, la premiere fois que ledit seigneur de Chastillon luy parla de ladite entreprise, luy demandant si c'estoit monsieur le Prince qui la faisoit faire, ledit seigneur de Chastillon luy feit response qu'il n'auoit que faire de s'enquerir dudit seigneur Prince de Condé.

Response.

Ledit seigneur Admiral recognoist par cest article l'artifice de ses ennemis, taschans par tous moyens à le separer & toute ceste armee, d'auec monseigneur le Prince de Condé, Lieutenant general pour le Roy en icelle. Mais il s'asseure que telles entreprises, moyennant la grace de Dieu, retourneront sur la teste de tels calomniateurs. Au surplus il ne doute nullement, & portera tousiours tesmoignage, de l'integrité & innocence dudit seigneur Prince, non seulement en ce fait, mais aussi en tout ce qui s'est entrepris fait dit ou escrit par iceluy au faict de ceste guerre, & nie expressement la fin du susdit article, se rapportant à ce qu'il en a respondu ci dessus.

Deposition.

Pareillement a declaré qu'il ne luy en fut iamais parlé par le seigneur d'Andelot, ni le seigneur de Soubize, ains au contraire, ayant iceluy confessant fait entendre audit seigneur de Soubize les premiers propos qui luy furẽt tenus par ledit Seigneur de Castillon, desquels il a ci dessus parlé, il luy dist qu'il n'y falloit aller par tel moyen, & que si Dieu vouloit punir ledit seigneur de Guyse, il le puniroit bien par autre voye, sans vser de telle maniere de faire.

Response.

Ledit seigneur admiral estime que iamais ledit Poltrot ne tint tel propos audit seigneur de Soubize, duquel iamais il ne en a rien entendu: & ne doute aussi nullement de l'innocence du Seigneur d'Andelot son frere, ni de celle dudit seigneur de Soubize.

Deposi-

Depoſition.

Et a ledit confeſſant aduerti ladite Dame de ſe tenir ſur ſes gardes, par ce que depuis que la bataille a eſté donnee pres la ville de Dreux, ledit ſeigneur de Chaſtillon, enſemble tous les Capitaines & ſoldats eſtans auec luy, luy portent mauuaiſe volonté, diſans qu'elle les a trahis, par ce qu'elle leur auoit promis deuant Paris beaucoup de choſes, qu'elle ne leur auoit pas tenus.

Reſponſe.

Ledit ſeigneur Admiral dit que ceſt aduertiſſement ne peut eſtre parti que d'vn eſprit maling, qui ne deſire autre choſe que la continuation des preſentes miſeres & calamitez de ce Royaume: & pour preuue de ſa fidelité il ne peut alleguer meilleurs teſmoings que la Royne meſmes, auec les ſeruices qu'il a faits par ci deuant, proteſtant deuãt Dieu, que moyennant la grace d'iceluy, nul mauuais traictemẽt ne luy a iamais fait, ni ne fera oublier le deuoir qu'il a à leurs maieſtez, & à ſa patrie, & ne doute nullement que l'intention des Seigneurs, Capitaines & autres de ceſte armee ne ſoit ſemblable.

Depoſition.

Adiouſtant qu'il y auoit pluſieurs perſonnages tant à la ſuitte de la Cour, qu'à la ſuitte de ce camp, qui eſtoyent enuoyez par ledit ſeigneur de Chaſtillon pour executer pareilles & ſemblables entrepriſes: toutesfois n'a ouy nommer les perſonnages que ledit ſeigneur de Chaſtillon vouloit faire tuer: mais ſeulemẽt en general luy a ouy dire, qu'apres que ledit ſeigneur Duc de Guiſe ſeroit tué, il feroit faire le ſemblable à tous ceux qui voudroyent ſucceſſiuement commander à l'armee: & auſſi qu'il falloit faire mourir ſix ou ſept Cheualliers de l'Ordre, ſans autrement les nommer, ſinon qu'il a entendu tout communément des Capitaines & Soldats eſtans audit Orleans,

qu'ils hayoyent fort monſeigneur le Duc de Montpenſier, & le ſieur de Sanſac : & que ſi ledit ſieur de Guyſe eſtoit tué, enſemble leſdits Cheualliers auſquels ils portoyent mauuaiſe volonté, ils viendroyent puis apres ſe ſoubmettre ſous la bonne grace du Roy, & feroyent ce qu'il leur commanderoit.

Reſponſe.

Ledit ſeigneur Admiral reſpond à ceſt article comme au precedent, laiſſant à iuger à toutes perſonnes qui le cognoiſſent, s'il eſt vray ſemblable que cas aduenant qu'il euſt fait telles entrepriſes, il les euſt deſcouuertes à vn homme de telle qualité que ledit Poltrot. Et quant à ce qu'il dit auoir ouy des Capitaines & ſoldats, ledit ſeigneur Admiral n'en doit reſpõdre, & n'en croit rien auſſi, veu meſmemẽt qu'il n'y a ſi grande occaſion ni apparence de hayne contre ceux qui ſont nommez audit article.

Depoſition.

A dit d'auantage, qu'eſtant en ladite ville de Blois auec ledit ſeigneur de Guyſe, pendant que le camp eſtoit audit Meſſas, il trouua dedãs les iardins dudit Blois, pres le Roy qui lors iouoit au palemaille, vn homme de moyenne taille, ayant barbe rouſſe, portant chauſſes rouges, & vn colet de cuir dechiqueté, qui auoit la piſtole bandee en la main, lequel autresfois il auoit veu audit Orleans, en la ſalle dudit ſeigneur de Chaſtillon.

Reſponſe.

Ledit ſeigneur Admiral ne ſcait ce que ledit Poltrot a peu voir a Blois, & n'en doit auſſi reſpondre : mais il ſcait treſbien que luy & toute ſon armee portent ſelon leur deuoir vne ſinguliere affection, obeiſſance & reuerence à ſa maieſté, comme ſes vrais & loyaux ſubiets & ſeruiteurs, & qu'ils n'ont choſe de ce monde en ſi grande recommandation que la proſperité & grandeur d'icelle.

Depoſition.

Et outre, qu'il a veu en ce camp quatre perſonnages bien montez, qu'il n'a peu autrement nommer : mais en les voyant il les recognoiſtra, leſquels eſtoyent en la ſalle dudit Seigneur de Chaſtillon quãd il parla à luy la derniere fois, & luy demãda iceluy ſeigneur de Chaſtillon, s'il vouloit ſe faire cognoiſtre auſdits perſonnages, leſquels luy auoient promis d'executer d'autres entrepriſes : mais iceluy confeſſant craignant d'eſtre deſcouuert, pria iceluy ſeigneur de Chaſtillon de ne le deſcou urir enuers eux. Et a dit qu'en luy donnant liberté de ſe pourmener par ce camp, il eſpere les monſtrer & enſeigner.

Reſponſe.

Ledit ſeigneur Admiral dit que ceſte calomnie & fauſſeté a eſté forgee en vn meſme bouticque que les autres, & que pour en auoir cognoiſſance certaine, il falloit laiſſer pourmener ledit Poltrot auec bonne & ſeure garde.

Depoſition.

Enquis ce que ledit ſeigneur de Chaſtillon partãt d'Orleãs pour aller au pais de Normãdie auoit entrepris de faire & executer : a dit qu'il auoit entrepris de s'aller ioindre auec les Anglois, & les amener audit lieu d'Orleans : & qu'il promit à ſon partement audit ſeigneur d'Andelot ſon frere, que ſi ledit ſeigneur Duc de Guyſe s'efforçoit de venir aſsieger ladite ville d'Orleans, il viendroit à ſon ſecours, & s'efforceroit de luy dõner vne bataille.

Reſponſe.

Ledit ſeigneur Admiral reſpond que ſes ennemis cherchãs ſi curieuſemẽt tous moyens de le ruiner ſoubs couleur & pretexte de iuſtice, deuoient pluſtoſt s'enquerir de ces choſes par quelques autres de ſon conſeil, que par ledit Poltrot, ou par

autres de telle qualité : ioint que ledit Poltrot n'estoit à Orleãs quãd ledit seigneur Admiral en partit, au moins qu'il l'ait sceu, & pourtant ne scauroit tesmoigner que par ouir dire de ce qu'il auoit promis au seigneur d'Andelot son frere. Et dit d'auantage ledit seigneur Admiral, qu'il ne se trouuera qu'il ait iamais fait, & aimeroit mieux mourir que de vouloir penser à faire entreprise contraire au deuoir d'vn vray & loyal suiect & seruiteur de sa maiesté : comme il le monstrera toutesfois & quantes qu'il sera besoing.

Deposition.

D'auantage enquis de la forme de la mort du feu Mareschal de sainct André, & en quelle maniere il auoit esté tué, à dit, qu'il ouit dire audit Orleans à plusieurs Gentils-hommes, que d'autant que ledit seigneur Mareschal de sainct André auoit premierement donné sa foy à vn ieune Gentil-homme, qui est de haute stature, portant vne petite barbe blonde ou rousse, & depuis pour la secõde fois il auoit donné sadite foy au Prince de Portian, ledit Gentil-homme auquel il auoit premieremẽt donné sa foy, le tua, & luy donna vn coup de pistole : & plus n'a dit, & a signé à la minutte.

Le xxii. iesme desdits mois & an, ces presentes confessions le iour d'hier faites par ledit Iehan de Poltrot, par deuant la Royne & les seigneurs du conseil & Cheualliers de l'Ordre du Roy, ont esté releuës & repetees audit Poltrot, ausquelles sont confessions, apres sermẽt par luy fait, il a persisté, disant qu'elles contiennent verité, & en tesmoing de ce a signé en chacun cun fueillet à la minutte. Ainsi signé P. Mauluant.

Response.

Si ledit de Poltrot, ou pour crainte de la mort, ou par autre subornation a persisté en ses confessions fausses & cõtrouuees, à plus forte raison ledit seigneur Admiral & ceux qui par icelles sont chargez auec luy, persistẽt en leurs responses qui con-

tiennẽt la pure & ſimple verité. Et d'autant que la verification de tout ce fait, depend de la confrontation dudit Poltrot, ledit ſeigneur Admiral, auec les deſſuſdits, apres auoir recuſé les Cours de Parlemẽs, & tous autres Iuges qui ſe ſont manifeſtemẽt declarez leurs ennemis en ſes preſens tumultes, ſupplient treshumblement ſa maieſté ordonner que ledit Poltrot ſoit bien & ſeurement gardé, en lieu ou il ne puiſſe eſtre intimidé ni ſuborné, iuſques à tant que Dieu ottroye la paix tant deſiree & neceſſaire en ce Royaume, & que par ce moyen le tout puiſſe eſtre verifié & vuidé par deuant Iuges non ſuſpects. Et cas aduenant qu'aucuns deſdits Iuges de Parlemẽs ou autres, vueillent deſmaintenant proceder au iugement & execution dudit Poltrot, & par ce moyen oſter audit ſeigneur Admiral & à tous autres, le vray moyen de ſe iuſtifier des ſuſdictes fauſſes accuſations, ils proteſtent de leur integrité, innocence & bonne reputation, contre les deſſuſdits Iuges & contre tous ceux qu'il appartiendra.

Fait à Caen en Normandie ce douzieſme de Mars, l'an mil cinq cens ſoixante & deux. Ainſi ſigné,

Chaſtillon. La Rochefoucaut.

Th. de Beſze.

COPIE DES LETTRES ENuoyees à la Royne par ledit Seigneur Admiral, auec la ſudite reſponſe.

MADAME, depuis deux iours i'ay veu vn interrogatoire qui a eſté faict à vn nommé Iean de Poltrot, ſoy diſant ſeigneur de Merey du xxi. ieſme du mois paſſé lequel confeſſe auoit bleſſé monſieur de Guyſe, par lequel auſſi il me charge de l'auoir ſollicité, ou pluſtoſt preſſé de faire ce

qu'il a fait: & pource que la chose du mõde que ie craindroye autant, ce seroit que ledit Poltrot fust executé, que premierement la verité de ce fait ne fust bien cogneue, ie supplie tres-humblement vostre Maiesté commander qu'il soit bien gardé. Et cependant, i'ay dressé quelques articles sur chacun des siens, qui me semblent meriter responce, que i'enuoye à vostre Maiesté par ce Trompette: par lesquels toutes personnes de bon iugement pourront à plus pres estre esclaircis de ce qui en est. Et outre cela ie di qu'il ne se trouuera point que i'aye iamais recherché cestuy la, ni autre pour faire vn tel acte. Au contraire i'ay tousiours empesché de tout mon pouuoir que telles entreprises ne se missent a execution. Et de cela en ay-ie plusieurs fois tenu propos à mõsieur le Cardinal de Lorraine, & à ma Dame de Guyse & mesmes à vostre Maiesté: laquelle se peut souuenir combien i'ay esté contrariant à cela, reserué depuis cinq ou six mois en ça, que ie n'ay pas fort contesté cõtre ceux qui monstroyent auoir telle volonté. Et ce a esté depuis qu'il est venu des personnes que ie nommeray quand il sera temps, qui disoyent auoir esté praticquez pour me venir tuer, comme il plaira à vostre-dite Maiesté se souuenir, que ie luy dits à Paris en sortant du Moulin ou se faisoit le Parlemẽt: ce que i'ay aussi dit à monsieur le Connestable, & neantmoins puis ie dire auecques verité que de moy-mesme ie n'ay iamais recherché, sollicité, ni praticqué personne pour tel effet. Et m'en rapporteroye bien à tous ceux qui ont veu mettre telles entreprises en auant deuant moy, combien ie m'en suis mocqué. Et pour n'ennuyer vostre Maiesté de plus lõgue lettre, ie la suplieray encores vn coup treshumblement commander que ledit Poltrot soit bien & songneusement gardé pour verifier de ce faict ce qui en est. Aussi qu'estant mené à Paris, comme l'on m'a dit, ie craindroye que ceux de la Cour de Parlement le vousissent faire executer, pour me laisser ceste calomnie & imposture: ou bien qu'ils vousissent proceder à l'encontre de moy pour ce fait, ce qu'ils ne peuuent faire estans mes

parties, & recusez comme ils sont. Et cependant ne pensez pas que ce que i'en di, soit pour regret que i'aye à la mort de monsieur de Guyse : car i'estime que ce soit le plus grand bien qui pouuoit aduenir à ce Royaume & à l'Eglise de Dieu, & particulierement à moy & à toute ma maison : & aussi que s'il plaist à vostre Maiesté, ce sera le moyē pour mettre ce Royaume en repos. Ce que tous ceux de ceste armee desirons bien vous faire entendre, s'il vous plaist nous donner seureté de ce faire, suyuāt ce que nous vous auōs fait requerir, aussi tost que nous auons esté aduertis de la mort dudit sieur de Guyse. Ma Dame ie prie Dieu vous dōner en tresparfaite, santé tresheureuse & treslongue vie. De Caen ce xii. iesme de Mars, 1562.

F I N.







